

*vi flora* ; et parmi les insectes, nous notons : *Dacne heros*, *Hylopinus anthracinus*, *Harpalus stigmosus*, *Harpalus Lewisii* et *Anisodactylus Harrisii*.

*Mardi, 25 Avril.*—C'est aujourd'hui la St. Marc ; on se contente ici, pour toute cérémonie, de réciter les litanies des saints avec leurs oraisons, après la messe ; nulle trace de procession ; d'ailleurs le chœur manque.

On trouve ce matin, dans une de nos larges rues, un jeune Juif, le front percé d'une balle. Ce malheureux jeune homme était venu de New-York, ici, pour y chercher de l'emploi. Ayant perdu la place qu'il occupait depuis quelques mois, comme commis dans un magasin, il se trouva sans ressources, incapable de s'en retourner chez ses parents, faute de moyens, et le désespoir s'emparant de lui, il se brûla la cervelle. Il respirait encore lorsqu'on le trouva, mais il expira bientôt après. C'est le troisième cas de suicide arrivé ici depuis trois semaines. La chose ne doit pas trop surprendre, si l'on considère la manière dont on élève généralement les enfants ici. Le plus souvent on les laisse grandir sans leur jamais parler de religion, ni à l'école, ni dans la famille ; on ne les fait pas même baptiser. On se contente de les reprendre quand on les voit mal faire, et voilà tout. Ils se choisiront une religion, dit-on, lorsque, par leur âge ils seront capables de faire un choix. Est-il surprenant après cela, qu'avec une vie entièrement consacrée à la recherche des jouissances matérielles, sans tenir aucun compte des réserves de l'autre vie, est-il surprenant, disons-nous, lorsque le succès ne répond pas au travail, qu'on se laisse aller au désespoir, et qu'on en vienne à mettre fin à une existence qu'on croira terminée par la mort ?

*Mercredi, 26 Avril.*—Mr. Bazin part aujourd'hui pour l'une de ses missions, et nous profitons de l'obligation où nous sommes de rester à la maison pour la rédaction de nos notes.

Il y avait aujourd'hui grande affluence au cimetière, car en outre de l'enterrement du malheureux Juif qui s'est suicidé hier, se trouvait encore celui d'un ministre Baptiste noir, et les décorations des tombes des soldats tombés dans